

UN CENTRE D'INFORMATION

par STELLA DE FEFERBAUM

Une grande partie des Andes sud-américaines s'étend au-dessus de 4000 mètres. A cette altitude, les conditions climatiques sont sévères, les différences météorologiques très grandes entre le jour et la nuit et il gèle environ 300 nuits dans l'année. De septembre à mars, le pluviomètre marque de 600 à 700 mm, mais les précipitations moyennes varient grandement d'une région à l'autre et les périodes de sécheresse ne sont pas rares.

On comprend que, dans ces conditions, l'agriculture soit pleine de risques. Aussi se limite-t-elle aux cultures traditionnelles héritées de l'époque précolombienne. Il serait plus sûr pour les habitants de tirer davantage parti de l'élevage animal, grâce à l'abondance des pâturages naturels.

C'est là où les camélidés sud-américains — alpagas, lamas, vigognes, guanacos — pourraient jouer un rôle important. Parfaitement adaptés aux hauts-plateaux andins, ces animaux pâturent à ce jour quelque cinq millions d'hectares au Pérou, en Bolivie, au Chili, en Équateur et en

Argentine. Pour quelque 200 000 familles rurales, l'élevage des camélidés est la principale source d'occupation et de revenu. La laine de ces animaux est employée dans l'industrie textile, leur viande est souvent pour les habitants, la seule source de protéines et leurs peaux servent à faire des vêtements chauds ou des objets d'artisanat. Les animaux servent également de bêtes de trait.

Les lamas se rencontrent de la sierra équatorienne au nord-ouest de l'Argentine ; les alpagas, dans un rayon de 200 km autour du lac Titicaca. Les deux espèces ont été domestiquées et tirent toute leur valeur du fait que, contrairement aux bovins et aux ovins, elles peuvent vivre et se reproduire au-dessus de 4250 m, altitude impropre à la culture.

On estime aujourd'hui que ce troupeau de lamas et d'alpagas appartient à 80 p. 100 à de petits cultivateurs qui les élèvent sur des pâtures communes. Ces cultivateurs ont un revenu individuel de tout au plus 200 \$ par an.

Les vigognes et les guanacos vivent à l'état sauvage. Les vigognes vivent principalement dans les hautes plaines du Pérou et de la

Bolivie, tandis que le guanaco a pour habitat la Patagonie, région de l'Argentine. Ces espèces sont considérées comme en danger, ce qui explique qu'elles sont protégées par la loi dans les trois pays. Malgré tout, leur existence est menacée par le braconnage et le commerce qu'on en fait.

Les scientifiques de la région s'intéressent depuis longtemps à ces animaux, mais l'information les concernant est éparse et n'atteint généralement pas ces scientifiques parce qu'il n'existe pas d'organisme central pour recueillir, diriger et diffuser cette information au niveau tant national qu'international.

En 1973, l'Institut bolivien de promotion de la laine (INFOL) (voir encadré *Les instituts*) approcha le CRDI avec le projet de créer un centre d'information spécialisé sur les camélidés de l'Amérique du Sud dont le besoin se faisait de plus en plus urgent.

A l'époque, le CRDI étudiait une proposition de recherche sur les camélidés de l'Amérique du Sud présentée par l'Institut de recherche vétérinaire pour les régions tropicales et de haute altitude (IVITA) au Pérou, qui possède également une foule de documents sur le sujet.



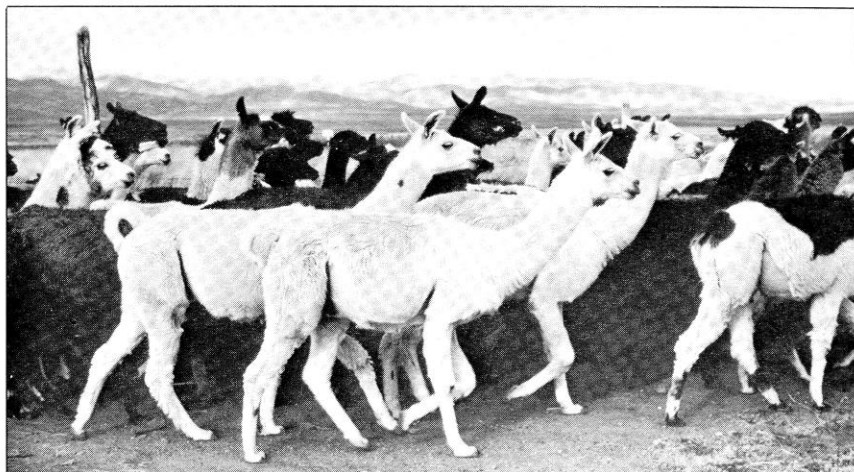
En route vers le marché. Au Pérou et ailleurs, des lamas peuvent être un meilleur gage de survie qu'un lopin de terre.

Après études et consultations, le CRDI conclut qu'il serait préférable de joindre les deux initiatives en un seul projet. A cette fin, les fonctionnaires d'IVITA et d'INFOL furent invités, en 1981, à se rencontrer pour examiner ensemble la possibilité de coordonner leurs activités et d'élaborer la proposition d'un centre spécialisé, dirigé conjointement, et dont l'objet serait d'analyser l'information accumulée sur les camélidés de l'Amérique du Sud.

LE PROJET

Le Centre recueillera, traitera et diffusera l'information sur les camélidés de l'Amérique du Sud. Il sera à la disposition des institutions et des particuliers intéressés. En diffusant les connaissances acquises sur les quatre espèces, le Centre se donne pour but de venir en aide aux travaux théoriques et pratiques effectués sur ces animaux de façon à accroître leur production et leur utilisation.

Ce centre pourra ouvrir de nouveaux horizons pour les populations des hauts-plateaux andins, pour lesquels les camélidés représentent un capital appréciable. □



Plus on en saura à propos des camélidés, mieux ce sera.

LES INSTITUTS

L'*Instituto de Fomento Lanero* (INFOL) (ou Institut de promotion de la laine) a été créé par le gouvernement de la Bolivie en 1977. La mission de l'Institut est d'améliorer la production et la productivité de l'élevage des camélidés et des moutons. Son activité s'étend à la recherche, à la production, la mise en marché, l'industrialisation des produits et sous-produits de l'élevage des camélidés, de même qu'aux politiques destinées à élever le niveau de vie des fermiers.

Plus particulièrement, l'INFOL conduit un programme intégré de développement rural en Ulla Ulla, un programme centré sur les camélidés et les moutons en Oruro et en Potosi, un programme de conservation et de reproduction de la vigogne et un programme d'industrialisation de la fibre d'alpaga.

L'accord de protection de la vigogne, signé en 1979, a élevé l'INFOL au rang de centre d'information multinational sur les camélidés. Le

Centre possède actuellement des milliers de documents traités sur le sujet.

L'*Instituto Veterinario de Investigaciones Tropicales y de Altura* (Institut de recherche vétérinaire pour les régions tropicales et de haute altitude) (IVITA) est l'un des trois centres de recherche de l'université San Marcos, à Lima. Créé en 1962 par accord entre le gouvernement péruvien et la FAO, l'Institut comprend un centre technique et administratif situé à Lima, trois stations principales et deux sous-stations. Les trois stations sont: une station plus particulièrement spécialisée en recherche sur les camélidés, la station nationale sud-américaine de La Raya, une autre spécialisée en recherche sur les bovins, la station d'altitude de Huancayo, et une station qui se consacre à la technologie de l'élevage du bétail en vue de son développement et de sa productivité, la station tropicale de Pucallpa.

UN RÉSEAU D'INFORMATION

Le Centre d'information sur les camélidés de l'Amérique du Sud deviendra le plus récent des centres spécialisés financés par le CRDI. Dans ce genre de centres, spécialistes de l'information et ceux de la matière coopèrent pour apprécier et regrouper l'information recueillie dans des domaines étroitement délimités, afin de satisfaire aux demandes exprimées par les utilisateurs.

Le CRDI a financé des centres spécialisés dans des cultures diverses: manioc (en Colombie); légumineuses à grains des tropiques (Nigéria); sorgho et mil (Inde); noix de coco (Sri Lanka); féveroles et lentilles (Syrie); bananes et bananes-plantains (Panama). D'autres centres financés par le CRDI ont des activités très diverses: irrigation

à la ferme (Israël); buffles d'eau (Thaïlande); maladies diarrhéiques (Bangladesh); cartes pour l'Afrique (Éthiopie); activités pour jeunes ruraux (Costa Rica); matériaux et techniques d'emballage (Hong Kong); ingénierie géotechnique (Thaïlande); ferrociment (Thaïlande); hygiène de l'environnement (Thaïlande).

Ces centres d'information peuvent adapter l'information à la langue du client et à son domaine d'intérêt. Également, en raison de l'étroitesse du sujet en cause, le rassemblement de la documentation — souvent introuvable par d'autres moyens — peut être effectuée sans avoir nécessairement recours à un ordinateur aux fins d'une extraction de données.